Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 1

Artikel: Billet de Ronceval : six jours pour un dimanche
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233143

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Six jours pour un dimanche

On attendait notre train en rentrant d'une course d'étude. On avait trouvé un bon coin, au frais, pour soigner notre soif. On venait d'en-là le Jura, où notre syndicat avait des comparaisons à faire. A part ça, c'était une région de fameux vignoble. Et on avait encore soif. Tout le long du jour, entre les moments où l'on s'instruisait, on n'avait rien négligé. Le savoir, c'est beau ! mais la nature se venge : on était au moment où il fallait aider cette rancune. et l'apaiser...

Le Buffet avait l'air d'être fin prêt : un poste de secours de première. On a commencé par se mouiller délicatement le palais. On a mangé la moindre, en mouillant bien les bouchées, toujours dans l'honnête souci de se préparer une heureuse digestion.

A une table voisine, des gars aussi attentifs que nous à se bien mettre. Un d'eux lance, tout haut :

— Vous aurez beau faire, rien n'y changera, il y aura toujours six jours pour un dimanche !

Cette phrase, sonnant simple et claire, nous est tombée dessus. On était obligé de penser à quelque chose. Le greffier, bien sûr, avait pris cet air révélant la montée des pensées.

Il s'est tourné vers nous. Sérieux comme un pasteur en chaire, le dimanche du Jeûne, il a dit :

— Voilà de la sagesse, ou je n'y connais rien. Quoi qu'on fasse, il y aura toujours un dimanche au bout de la semaine. Autrement dit : tout travail a son salaire, tout labeur reçoit sa récompense. Le malheur qu'il y a, avec ces certains qui dévorent les routes, le dimanche, c'est qu'ils ne vivent leur semaine que pour ce dimanche. Et ils te le gâchent, en dévorant des kilomètres, en se pontonnant partout où ils trouvent un train, un « funi », des cars, des télésièges, etc... pour repérer une table et s'y précipiter sur le manger ou le boire, ou bien ils jouent à l'homme des cavernes et « brochent » à qui mieux mieux.

» Nous, à Ronceval, on se repose, le dimanche, et on regarde les autres s'éreinter à se distraire, qu'ils croient, à picater d'ici et de là. Nous au moins, le lundi matin, on est frais et dispos, et on s'en va au travail comme à une distraction méritée après la trève du dimanche. Je crois que c'est ainsi qu'il faut comprendre le gars qui disait : « Tout le malheur des hommes vient de ce qu'ils ne savent pas rester tranquilles chez eux. »

En retrouvant notre gare, chez nous, on a vite passé au Buffet boire la moindre en l'honneur du philosophe des « six jours pour un dimanche ».

St-Urbain.

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides
Brûleurs à mazout

Nos fidèles "motscroisistes" du "Conteur"

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76